



VOIX D'EN HAUT

LES JOIES DU PÈRE RAMIÈRE

Au jour des Noces-d'or de P. Apostolat (3 décembre 1894)

Baigné dans les splendeurs de la gloire éternelle,
Où Dieu, sans fin,
Radieux se découvre à l'ardente prunelle
Du Séraphin,
Où ravi je contemple et chante avec les anges
Le Christ vainqueur,
Du ciel, je suis encor les vaillantes phalanges,
Du Sacré-Cœur.

Comme j'écoute au loin les échos de vos fêtes,
Fier et joyeux
D'avoir pour mon Jésus préparé vos conquêtes,
Sous tous les cieux ;
D'avoir mis à vos mains la prière pour glaive,
Glaive divin,
Q'un chrétien sur l'enfer ne brandit et ne lève
Jamais en vain !

Au pied du mont Anis, près de la Vierge aimée,
Qu'ils étaient peu,
Les premiers enrôlés dans la petite armée
Au nom de Dieu !
Soldats impatients de devenir apôtres,
Et de courir
Où, sous un ciel de feu, dans les Indes, tant d'autres
Allaient mourir !

Loin du champ de bataille, enchaînés à leur tâche
Pour de longs jours,
Leur prière partout s'envolait sans relâche,
Divin secours :
Au pécheur égaré, d'un rayon de lumière
C'était le don ;
Au pécheur obstiné, c'était la foi première
Et le pardon.